**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz
**Band:** 54 (1959)
**Heft:** 1-fr

**Artikel:** Art rustique au Grand-Hôtel
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-173694

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# *Art rustique au Grand-Hôtel*

Dans les pages qui précèdent, M. Maissen décrit le pillage auquel, dans sa vallée, se livrent des amateurs et des antiquaires. Des objets de ménage, des pièces de mobilier sont achetés, emportés; des boiseries qui font partie intégrante des demeures sont arrachées. Tout ce butin va prendre place dans des maisons de la ville, et plus spécialement dans des restaurants qui veulent un local rustique, cadre où les objets authentiquement rustiques ne sont que des corps étrangers.

Il se trouve que tout dernièrement un cas particulièrement frappant de cette pratique a été divulgué dans ses détails au cours d'une conférence de presse convoquée par la direction d'un des plus importants hôtels de la ville fédérale. On put visiter ce jour-là, à côté d'une pseudo-salle du syndic, une «chambre du Simmental» que le lecteur de cette revue peut contempler dans les deux illustrations ci-contre.

Le propriétaire de l'hôtel a raconté lui-même à un journaliste (du Berner Tagblatt) ce qui suit: «Ma femme, ayant été victime d'un accident de ski l'année dernière, a passé plusieurs semaines à l'hôpital de Gessenay. A l'occasion de mes visites là-haut, je me suis mis à collectionner, les uns après les autres, les objets que vous voyez réunis dans ce lieu. Je fis la connaissance d'un antiquaire, né dans la région, qui connaît pour ainsi dire chaque maison de la vallée. Nous avons réussi à acquérir, extirpé de six anciens chalets, tout ce que vous voyez là: planches, poutres, fenêtres et portes, et des plafonds entiers. Toutes ces pièces datent de la période entre 1555 et 1720. J'ai dû naturellement remplacer par du matériel neuf les parois, les fenêtres et les plafonds arrachés. Chaque planche, chaque poutre a été soigneusement numérotée sur place; ici à Berne, tout cela a été méthodiquement remonté et installé.»

Sur l'aménagement des deux salles le même journal donne encore les informations qui suivent: «Aux parois sont fixés outils et ustensiles authentiques. Voici une scie qui porte le millésime 1722, voilà un rabot de 1731, une équerre de 1780, une imposante armoire sculptée de 1783. Voyez encore cette quenouille taillée dans une seule et unique pièce de bois, plusieurs antiques lampes à huile, une pendule avec des roues dentées en bois, une forme à beurre et d'épais linges à envelopper les fromages qui sont utilisés ici comme rideaux. Au milieu de la salle trône une table avec des ornements en marqueterie, puis un majestueux buffet, sculpté lui aussi, et composé de plusieurs espèces de bois. Sur une étagère, sont exposés des faïences, des cafetières du Simmental et d'autres récipients.»

Nous pouvons nous dispenser d'un long commentaire. Il existe donc dans une vallée bernoise un antiquaire qui connaît chaque maison de son pays natal. Dans six vénérables demeures du Simmental ont été arrachés des parois, des plafonds, des portes et des fenêtres. Tout cela a été «remplacé par du matériel neuf». De surcroît c'est le canton de Berne qui est le théâtre de cette opération, ce canton où Christian Rubi, le folkloriste éminent et officiel, prêche le respect de tout le patrimoine artisanal que renferment nos maisons, et qui exhorte à ne nous en défaire à aucun prix. La Seva, le Heimatschutz bernois, le Heimatschutz suisse donnent des billets bleus pour payer la restauration des fresques et des sculptures des vieux chalets de l'Oberland. Mais concurremment, ces chalets, ou du moins des chalets voisins, sont exploités comme on vient de le dire, et dépouillés. A l'extérieur tout est en ordre; mais dedans!

Surprenant! incroyable! Mais ce qui est surprenant aussi, c'est que l'opinion publique ne paraît pas en être affectée; la presse a une attitude bienveillante, ce qui est un encouragement indirect à suivre l'exemple.

Nous avons visité les lieux. La pièce est aménagée avec goût et avec adresse; elle ne déparerait pas un musée. L'affaire n'en est pas meilleure, car le Simmental a ainsi perdu pour toujours une partie de son plus précieux trésor.

De pareilles rapines ne se commettent pas seulement dans le Simmental; elles se commettent partout. Aussi doit-on se demander si les cantons ne feraient pas sagement de prendre des dispositions légales pour la protection des œuvres de l'art artisanal et paysan contre le brigandage et la cupidité.

*Réd.*